

can. En la conduisant devant le tombeau de la comtesse Mathilde, il lui a parlé du dévouement de cette souveraine au Saint Siège et à saint Grégoire VII, mais avec un tact et une mesure parfaite. L'impératrice paraissait très-pensive et pleine d'admiration et de respect.

Le lendemain, à midi, elle a été reçue au Vatican avec toutes les démonstrations d'honneur que permet la condition actuelle du Pape. Au bas du grand escalier se trouvait, pour la recevoir, Monseigneur Pacca, qui, pour éviter à l'impératrice la fatigue de monter les nombreuses marches qui conduisent aux appartements du Saint-Père, l'a conduite dans le cabinet mécanique qui sert au Pape pour descendre et monter.

Lorsque Sa Majesté a aperçu le Saint-Père, s'avançant pour la recevoir, elle a précipité ses pas avec une intention marquée de respect, elle s'est inclinée très-profondément et a baisé avec émotion la main du Souverain-Pontife. La grande duchesse Marie Alexandrowna, le prince de Hesse-Darmstadt et la sœur de l'empereur de Russie étaient avec elle.—L'impératrice est restée au Vatican plus de trois quarts d'heure. Le Pape, pendant l'entretien, a adressé à l'impératrice une prière avec toute l'amabilité qui le distingue. "J'aurais un grand devoir à remplir, lui aurait-il dit, et je m'adresse à votre esprit si élevé, à votre cœur que l'on dit si généreux et si bien placé; il faut que je parle de la Pologne. Je suis loin de vouloir me mêler à la question du gouvernement de cette nation, mais je dois demander pour elle à Votre Majesté la liberté religieuse, liberté qui lui est nécessaire et voulue par Dieu. Elle n'est pas seulement dans le droit des peuples catholiques de la Pologne, elle est encore dans l'intérêt bien compris de la dynastie et de l'empire." Pie IX a insisté dans ce sens, avec une effusion et une grâce qui ont pénétré l'impératrice d'une admiration respectueuse. Elle a promis de transmettre à l'empereur les paroles du Pape, et de plaider auprès de lui la grande cause de la liberté religieuse de la Pologne.

Après cette audience, ont été admis en présence du Saint-Père les autres personnages de la suite de l'impératrice.—Tous paraissaient enchantés de la réception. Une dame française qui se trouvait au Vatican au moment de la réception, a entendu l'impératrice dire à Monseigneur Ricci et en français: "Veuillez, je vous prie, veuillez remercier encore le "Saint-Père, de ma part, de sa bienveillante réception." Et depuis ce jour, elle ne fait que parler à ses visiteurs de la douce satisfaction qu'elle a éprouvée au Vatican, du bienveillant accueil qu'elle a reçu de Sa Sainteté, et des nobles attentions dont elle a été l'objet de la part des personnages qui composent sa cour.—Avant que l'impératrice sortit du Vatican, le Pape a envoyé au palais de la légation de Russie deux magnifiques tableaux en mosaïque, travaillés dans le célèbre atelier du Vatican. L'un était destiné à Sa Majesté, l'autre à Son Altesse sa fille.